



---

# YANN DEDET

RÉTROSPECTIVE  
10 MAI - 19 MAI

# L'ENNEMI DE L'IMPARFAIT

JULIEN SUAUDEAU

**Le paradoxe du comédien, on connaît. Le paradoxe du monteur, artisan invisible du septième art, double et adversaire du cinéaste, passionné beaucoup moins : dans la société du spectacle (enregistrer, montrer, partager, recycler, détourner), pour les bâfreurs d'images que nous sommes, le travail qu'on ne voit pas a une valeur nulle.**

Mis en abyme sous l'œil de Louise Traon – la monteuse et son double – le montage se révèle comme un rapport au temps, mais aussi comme un métier où l'on pense avec ses mains (*Les Gants blancs*). Yann Dedet, dont on cite plus volontiers les collaborations dans le domaine de la fiction, a monté ce film introspectif et bien d'autres documentaires. Peu importent la classification et le genre : son théâtre d'opérations, sa salle de montage, qu'on peut avec quelque paresse se figurer en alcôve feutrée de la création, est avant tout un lieu de labeur. Les mains du monteur ont beau être gantées, au propre ou au figuré, le fait est qu'elles triment. Sur les photos de Yann Dedet au travail, vous ne voyez que ça : les mains qui pensent et qui cherchent, le monteur qui sue, qui s'arrache les cheveux et qui se prend la tête, le cambouis du *film-in-progress* jusqu'aux coudes. François Truffaut, le premier à lui avoir donné sa chance comme chef-monteur (*Les Deux Anglaises et le Continent*), en savait quelque chose : c'est très sale et très bordélique, la matière d'un film. Que faire de ce merdier ? La question n'est pas une mauvaise façon d'envisager le montage.

Au cinéma, le charnel et le matériel ne peuvent être dissociés de l'idéal. En tant, qu'il mette en musique les notes étranges du désir chez Claire Denis (*Nénette et Boni*) et Sébastien Lifshitz (*Presque rien*) ou nous donne à entendre le bruit plus ou moins proche de la guerre chez Dušan Makavejev (*Sweet Movie*), Brigitte Roüan (*Outremer*), Jasmila Žbanić (*Les Femmes de Višegrad*), Yann Dedet secoue le carburateur, bricolant ces collures, ces raccords, ces coupes où il faut toutefois veiller, dit-il, à ne pas se noyer. Chaque film a son rythme et son phrasé. En leur donnant corps à partir du magma des *rushes*, Yann Dedet ramène le réalisateur à l'idée première de son film. Philosophe platonicien, cheville-ouvrière de la réminiscence, il retrouve le chemin du rêve, de ce moment-origine dont la puissance a été corrompue par toutes sortes de compromissions et de renoncements raisonnables.

Il y a, paraît-il, une « patte » Dedet. Ce qui caractérise les grands films qu'il a montés, plutôt que des motifs

stylistiques, une grammaire identifiable, c'est une radicalité qui se manifeste à la fois par un refus de la complaisance et un art consommé de l'effacement. Avec son acolyte Jean-François Stévenin (*Passe montagne*) comme sur le film-soleil de « Momo » Pialat (*Van Gogh*), le grand dessein est de servir une vision, de l'aider à se faire film, en aucun cas d'apposer sa signature ni de jouer les virtuoses. Comment se couler dans le regard des autres, tout monstres sacrés qu'ils sont, quand on est animé par une telle vitalité, l'élan sans fin d'en découdre ? Le monteur et l'homme ont je ne sais quoi de sec, de cassant. Il y a en eux une brutalité et une froideur – celles du *sparring-partner* ou du karatéka. S'il retient ses coups, s'il refuse le combat, Yann Dedet pense qu'il ne fait pas son travail. L'enjeu du montage n'est pas de rassurer le petit ego du grand auteur, de suivre à la lettre ses instructions, d'obéir aux oukases de son vouloir-dire, mais de faire en sorte que le public découvre le film tel qu'il doit être. S'opposer au nom de cet intérêt supérieur : dialectique enfantine, en un sens. Il y a en Yann Dedet un gamin buté qui ne jettera jamais l'éponge. Sa vulnérabilité d'autodidacte ? Ceux qui attendent de lui une sagesse vénérable – des considérations théoriques, une esthétique, le sacrosaint retour d'expérience – oublient que le maître a fait l'école buissonnière et que les exégèses lui donnent des boutons. Jimmy McNulty du montage, Yann Dedet rue dans les brancards, avance à coup d'intuitions, d'embardees, de fiascos profitables. Partir dans le décor est pour lui le plus sûr chemin vers le film. Comme chez Manuel Poirier (*Western*), il s'agit pour le monteur de prendre la tangente. Mais attention : avec rigueur, netteté, le doute pour seule boussole et comme méthode éprouvée. Ce scepticisme bien à lui n'est sûrement pas étranger à la longévité de sa relation créative avec Philippe Garrel (*La Frontière de l'aube*), dont il monte les films depuis 1991.

Considéré comme un métier technique, le montage peut aussi se voir, dans le travail de Yann Dedet, comme la dernière réécriture du film. À maintes reprises, durant le développement, en écrivant le

scénario, en tournant les plans décidés au découpage, le cinéaste oubliera la fulgurance qui fut son big bang. La postproduction venue, un syndrome inverse le frappe : l'amnésique se souvient de plans qui n'ont pas été tournés, parlant de celui-ci où l'actrice entrait dans le champ par la gauche au lieu d'arriver par la droite, ou de celui-là où l'acteur baissait les yeux avant de la regarder.

Dans la grammaire de la salle de montage, l'imparfait permet de ne pas regarder son film en face, escamoté qu'il est par le nuage des intentions - l'opium du réalisateur. À ce moment-là, nous dit la filmographie de Yann Dedet, le monteur devient le garant de l'entreprise. Sa trahison n'est qu'apparente. Il contredit, dénonce, mais a juré fidélité au film. Adversaire et amant implacable, oui. Allié de circonstance, sparadrap des blessures narcissiques, il n'en est pas question. Certains cinéastes le vivent mieux que d'autres. Rungano Nyoni (*I Am Not a Witch*) a ainsi pour principe de couper les plans ou les scènes qu'elle aime le plus : « *Kill your darlings* ».

Son monteur s'est approprié le mantra, fasciné par tant de cruauté. C'est à ce prix qu'une place est faite au seul acteur capable d'entrevoir le rêve dont il était question depuis le début - le spectateur.

On en revient à l'idéal. Le processus d'idéalisation, écrit le mathématicien Cavailles, consiste à « raboter l'extrinsèque ». Le montage, idem. Yann Dedet jamais n'abolira le hasard. Au contraire : c'est à la nécessité qu'il réserve ses coups de ciseaux, le tranchant surnaturel de son œil lapidaire. ●



Sweet Movie



Les Deux Anglaises et le Continent



Nénette et Boni



Outremer

Yann Dedet présentera les films de sa rétrospective et propose au public, après chaque projection, de continuer la discussion à l'extérieur de la salle...

### LES CLOCHES DE SILÉSIE (DAS UNHEIL)

DE PETER FLEISCHMANN  
RFA/1972/106'/VOSTF/DCP  
AVEC VITUS ZEPLICHAL, REINHARDT KOLLEHOFF, SILKE KULIK.

Un pasteur de Silésie, ancien nazi, organise une fête commémorative pour le retour des cloches de son église, offertes en 1940 au Führer. Une étrange pollution contamine alors la rivière, et la ville laisse transparaître ses malaises sociaux.

je 11 mai 21h00 [GF](#)

### LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

DE FRANÇOIS TRUFFAUT  
FRANCE/1971/132'/DCP  
D'APRÈS LE ROMAN *LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT* D'HENRI-PIERRE ROCHÉ. AVEC JEAN-PIERRE LÉAUD, KIKI MARKHAM, STACEY TENDETER.

À Paris, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Claude rencontre une jeune Anglaise qui l'invite en vacances au pays de Galles, où elle fait tout pour qu'il tombe amoureux de sa sœur.

sa 13 mai 19h00 [HL](#)

Séance présentée par Kika Markham

### L'ÉCONOMIE DU COUPLE

DE JOACHIM LAFOSSE  
FRANCE-BELGIQUE/2016/100'/DCP  
AVEC BÉRÉNICE BEJO, CÉDRIC KAHN, MARTHE KELLER.

Après 15 ans de mariage, Marie et Boris, un couple avec deux enfants, sont sur le point de divorcer. En attendant que Boris trouve un nouvel endroit pour vivre, ils doivent cohabiter et trouver comment partager leurs biens.

je 18 mai 18h30 [GF](#)

Séance présentée par Joachim Lafosse

### LES FEMMES DE VIŠEGRAD (ZA ONE KOJI NE MOGU DA GOVORE)

DE JASMILA ŽBANIĆ  
BOSNIE-HERZÉGOVINE-QATAR-ALLEMAGNE/2013/82'/VOSTF/DCP  
AVEC KYM VERCOE, BORIS ISAKOVIĆ, SIMON MCBURNEY.

Kym, une actrice australienne, part seule visiter la Bosnie. À son retour, elle découvre qu'à eu lieu, dans l'hôtel où elle a résidé, le massacre de Višegrad, en 1992. Profondément choquée, elle décide de repartir sur place pour lever le silence.

me 17 mai 21h15 [GF](#)

### LES GANTS BLANCS

DE LOUISE TRAOEN  
FRANCE/2013/58'/NUMÉRIQUE  
AVEC LUÍS MIGUEL CINTRA, VALÉRIE LOISELEUX, MARIANA GUERREIRO.

La réalisatrice accompagne sa mère à Lisbonne pour le montage du dernier film de Manoel de Oliveira, *L'Étrange Affaire Angélica*. Dans les salles de montage commence un voyage intérieur, parmi les souvenirs de ce cinéma avec lequel elle a grandi.

ve 19 mai 21h00 [GF](#)

Séance présentée par Louise Traoen

Film précédé de *Quand je serai*

jeune de Yann Dedet

### I AM NOT A WITCH

DE RUNGANO NYONI  
FRANCE-GRANDE-BRETAGNE-ALLEMAGNE/2017/94'/DCP  
AVEC MARGARET MULUBWA, HENRY B. J. PHIRI, NANCY MULILO.

En Zambie, la petite Shula est accusée de sorcellerie par les habitants de son village. Elle est envoyée dans un camp de sorcières, où les superstitions des hommes justifient l'exploitation des prisonnières.

je 18 mai 21h15 [GF](#)

### J'ENTENDS PLUS LA GUITARE

DE PHILIPPE GARREL  
FRANCE/1990/98'/DCP  
AVEC BENOÎT RÉGENT, JOHANNA TER STEEGE, YANN COLLETTE, MIREILLE PERRIER.

Les séparations et les retrouvailles successives d'un couple passionnel.

di 14 mai 20h15 [GF](#)

### MONA ET MOI

DE PATRICK GRANDPERRET  
FRANCE/1990/94'/VFSTA/35MM  
AVEC DENIS LAVANT, ANTOINE CHAPPEY, SOPHIE SIMON, JOHNNY THUNDERS.

Pierre est amoureux de Mona. Il vit avec ses copains entre musique, drogue, embrouilles et amours. Il rencontre Johnny, icône punk rock, et décide d'organiser un concert à Paris.

ve 12 mai 18h00 [GF](#)

Séance présentée par

Antoine Chappey

### NÉNETTE ET BONI

DE CLAIRE DENIS  
FRANCE/1996/103'/35MM  
AVEC GRÉGOIRE COLIN, ALICE HOURI, VALERIA BRUNI TEDESCHI.

À Marseille, Boniface est pizzaiolo. Depuis la mort de sa mère, il ne voit plus son père, Félix. Un jour, sa sœur de quinze ans, Nénette, débarque chez lui, enceinte.

je 11 mai 18h30 [GF](#)

Séance présentée par Claire Denis

### OUTREMER

DE BRIGITTE ROÛAN  
FRANCE/1990/98'/35MM  
AVEC NICOLE GARCIA, BRIGITTE ROÛAN, MARIANNE BASLER.

Suzanne, Madeleine et Marguerite, trois sœurs d'une grande famille pied-noir, assistent en Algérie aux derniers temps des colonies.

ve 12 mai 20h15 [GF](#)

Séance présentée par Brigitte Roïan

# YANN DEDET

## LES FILMS



Le Sens de l'humour

### PASSE MONTAGNE

DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN  
FRANCE/1978/113'/DCP  
AVEC JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN,  
JACQUES VILLERET, YVES LEMOIGNE.

La voiture de Georges, architecte parisien, tombe en panne sur l'autoroute. Serge, mécanicien divorcé, propose de le dépanner. Les deux hommes se lient d'une étrange amitié et partent plusieurs jours dans la forêt jurassienne.

sa 13 mai 14h30

HL



Voir aussi leçon de cinéma ci-contre

### PRESQUE RIEN

DE SÉBASTIEN LIFSHITZ  
FRANCE/2000/100'/DCP  
AVEC JÉRÉMIE ELKAÏM, STÉPHANE RIDEAU, MARIE MATHERON.  
Mathieu, 18 ans, passe l'été dans la maison de sa mère, en Bretagne. Sur la plage, il rencontre Cédric. Commence alors ce qui ressemble à une aventure de vacances mais, jour après jour, l'affection grandit et devient intense.

lu 15 mai 20h45

GF

Séance présentée par

Sébastien Lifshitz

### QUAND JE SERAI JEUNE

DE YANN DEDET  
FRANCE/1988/17'/35MM  
AVEC BRIGITTE ROÜAN, JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN, MARILYNE CANTO.

Mai 68. Pendant que, dehors, on manifeste, un homme achève le montage de *Baisers volés*.

ve 19 mai 21h00

GF

Film suivi de *Les Gants*

blancs de Louise Traon

Séance présentée par Louise Traon

### LE SENS DE L'HUMOUR

DE MARILYNE CANTO  
FRANCE/2013/88'/DCP  
AVEC MARILYNE CANTO, ANTOINE CHAPPEY, SAMSON DAJCZMAN.

Élise vit seule avec Léo, son fils de dix ans dont le père est mort. Elle entretient une liaison chaotique avec Paul. Elle le repousse aussi violemment qu'elle se sent attirée par lui.

Mais les jours passant, Paul et Léo s'entendent de plus en plus.

me 17 mai 19h00

GF

Séance présentée par Marilyne Canto

### SWEET MOVIE

DE DUSAN MAKAVEJEV  
CANADA-FRANCE-RFA/1974/98'/35MM  
AVEC CAROLE LAURE, PIERRE CLÉMENTI, ANNA PRUCNAL, SAMY FREY.

Répudiée par son mari, Mister Kapital, le soir même de ses noces, Miss Monde se laisse séduire par El Macho, chanteur et vedette de cinéma. Elle se retrouve dans une communauté viennoise pratiquant la régression collective.

me 10 mai 20h00

HL

Ouverture de la rétrospective,

en présence de Yann Dedet

### TROP DE BONHEUR

DE CÉDRIC KAHN  
FRANCE/1993/84'/35MM  
AVEC ESTELLE PERRON, CAROLINE TROUSSELARD, MALEK BECHAR.

Le destin croisé de quatre adolescents va prendre un tour décisif lors d'une fête improvisée, un après-midi de fin d'année scolaire.

Version longue du téléfilm *Bonheur*, faisant partie de la collection *Tous les garçons et les filles de leur âge*.

ve 19 mai 18h30

GF



Presque rien



Trop de bonheur



Van Gogh



Western

## VAN GOGH

DE MAURICE PIALAT

FRANCE/1991/158'/DCP

AVEC JACQUES DUTRONC, ALEXANDRA LONDON, BERNARD LE COQ.

Après son internement à l'asile, Vincent van Gogh s'installe à Auvers-sur-Oise chez le docteur Gachet, amateur d'art. Entre les relations conflictuelles qu'il entretient avec son frère et sa santé mentale vacillante, Vincent continue son œuvre.

dî 14 mai 17h00 HL

**Séance présentée par Jacques Dutronc (sous réserve) et Bernard Le Coq**

## WESTERN

DE MANUEL POIRIER

FRANCE/1996/124'/35MM

AVEC SERGI LÓPEZ, SACHA BOURDO, ÉLISABETH VITALI.

Paco se fait voler sa voiture par un auto-stoppeur. Il tombe amoureux de la femme qui le conduit au commissariat. En attendant de la revoir, il erre au gré des rencontres sur les routes de Bretagne en compagnie de Nino, son voleur, qu'il a recroisé.

Tu 15 mai 18h00 GF

**Séance présentée par Manuel Poirier**

## RENCONTRE

### LEÇON DE CINÉMA DE YANN DEDET ANIMÉE PAR FRÉDÉRIC BONNAUD

À la suite de la projection de *Passe montagne* de Jean-François Stévenin (voir ci-contre)

« Ce qui me court sur le haricot depuis une quarantaine d'années vient d'une période bénie des diables : la trajectoire d'un assistant de cinéma qui rêve, jusqu'au moment miraculeux où il invente. Réapparition soudaine de ce temps de chien qui part du presque rien pour arriver à quelque chose : presque rien, c'est un cerveau, quelque chose, c'est un film. Presque trois ans, de septembre 1975 où Stévenin quitte le tournage de *L'Argent de poche* [de François Truffaut] pour m'emmener une première fois dans son Jura, jusqu'au jour de la sortie de *Passe montagne* au Saint-André-des-Arts, en novembre 1978. Trois années sans se quitter d'une semelle. »

(Yann Dedet, *Le Point de vue du lapin : Le roman de Passe montagne*, P.O.L., 2017)

Yann Dedet a monté deux des trois films réalisés par Jean-François Stévenin : *Passe montagne* (1978) et *Double messieurs* (1986).

Frédéric Bonnaud est directeur général de la Cinémathèque française.

sa 13 mai 14h30 HL

À partir de 18h, la leçon de cinéma sera suivie d'une signature par Yann Dedet, à la librairie de la Cinémathèque, de ses trois ouvrages, tous parus aux éditions P.O.L. : *Le Point de vue du lapin : Le roman de Passe montagne* (2017), *Le Spectateur zéro : Conversation sur le montage* (Julien Suaudeau, 2020) ; *Le Principe du clap* (2022).

Il signera aussi *Journal de Silésie* de Jean-François Stévenin (P.O.L., 2023), récit de tournage des *Cloches de Silésie* préfacé par Yann Dedet, en compagnie de Julien Suaudeau.



REMERCIEMENTS : AD VITAM, AGENCE DU COURT MÉTRAGE, ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM, CAPRICCI FILMS, CARLOTTA FILMS, CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE, DEUTSCHES FILMINSTITUT, LE PACTE, LES FILMS DE L'ATALANTE, PYRAMIDE DISTRIBUTION, TAMASA DISTRIBUTION.